

secousse à la pacification de l'Europe. Si cette proposition est accueillie, je vous prie d'accepter Paris comme lieu de réunion.

“ Dans le cas où les princes alliés et amis de la France jugeraient convenable de relever par leur présence l'autorité des délibérations, je serai fier de leur offrir ma cordiale hospitalité. L'Europe verrait peut-être quelque avantage à ce que la capitale d'où est parti tant de fois le signal des bouleversements, devint le siège des conférences destinées à jeter les bases d'une pacification générale.”

Quelques puissances, entre autres l'Angleterre, la Prusse et l'Autriche, ont refusé de prendre part au congrès proposé par l'Empereur des Français, à moins d'une entente préalable sur les diverses questions qui y seront discutées.

Calculer les conséquences probables qui peuvent découler de ce refus, n'est guère facile ; mais il est permis de penser que l'alliance anglo-française tire à sa fin, et que l'année 1864 va nous offrir le spectacle redoutable d'une guerre entre les plus fortes puissances du continent européen.

Dieu protège la France !

MILICE VOLONTAIRE.

Nous apprenons qu'une grande association militaire vient de se former parmi les élèves pensionnaires du petit séminaire de Québec. On se rappelle qu'à l'époque où l'affaire du *Trent* menaçait de faire éclater la guerre avec nos voisins, ces jeunes étudiants ne furent pas les derniers à se livrer aux exercices militaires, afin de se mettre en état de faire leur part dans la défense du pays en cas de danger. Les progrès de ces jeunes gens intelligents, furent rapides ; et quelques mois après leur formation en compagnie, Son Excellence le gouverneur-général les passait en revue et leur exprimait sa satisfaction sur leur bonne tenue et leur savoir-faire. Depuis lors, rien n'étant venu troubler la paix profonde qui règne en ce pays, les exercices militaires furent pratiqués moins assidûment. Cette année, un nouvel élan tout spontané s'est produit dans cette institution, et ce zèle, louable à tous égards, s'est traduit par l'organisation d'un bataillon, formé de 4 compagnies, dont nous donnons, quelques lignes plus bas les noms des officiers. Nous augurons les meilleurs résultats d'un corps militaire formé de jeunes gens intelligents, instruits et accoutumés à l'étude, et il est à espérer que ce mouvement patriotique trouvera des imitateurs.

Voici maintenant les noms des officiers qui ont été élus au scrutin :

Major, Antoine Larue ; adjudant, Joseph Lajeunesse ; sergent-major, Georges Kane.

Compagnie No. 1. — Capitaine, Philippe Landry ; lieutenant, Jules Taché ; enseigne, Louis Langis ; 1er sergent, Jos. Marnette ; 2e sergent, Maurice Duchesnay ; 3e sergent, Paul Picard ; caporaux, Napoléon Fiset et Léon Morissette.

Compagnie No. 2. — Capitaine, Samuel Poullet ; lieutenant, Homère Vézina ; enseigne, John O'Farrell ; 1er sergent, Michel Fiset ; 2e sergent, Geo. Simard ; 3e sergent, Benjamin Demers ; caporaux, Clodomir Delisle et Tascheureau Fortier.

Compagnie No. 3. — Capitaine, Josué Martin ; lieutenant, François Audette ; enseigne, Jean Charlebois ; 1er sergent, Joseph Marcoux ; 2e sergent, Adrien Papineau ; 3e sergent, Thomas Kirwin ; caporaux, Adolphe Rinfret et Théophile Fortier.

Compagnie No. 4. — Capitaine, Louis Gauthier ; lieutenant, Joseph Pelletier ; enseigne, Thomas Humphrey ; 1er sergent, Alfred Bergeron ; 2e sergent, Mathias Chouinard ; 3e sergent, Théodore Jobin ; caporaux, Joseph Lefebvre et Joseph Rainville.

L'inspection des Corps Volontaires de Québec est commencée depuis mercredi. C'est le colonel Ingall, C. B., qui est l'inspecteur nommé par le Gouverneur-Général.

Le 8e bataillon a subi son examen ce jour-là, et d'après ce que disent les personnes présentes, la lutte réelle a dû être entre les compagnies Nos. 4 et 2, commandées respectivement par le capitaine Gibson et le lieutenant Jackson.

Jedi, le colonel, après avoir, le matin, visité les arsenaux privés de la compagnie No. 7, ou compagnie-Laval, commandée par le capitaine E. J. Langevin, et de la compagnie No. 6, commandée par le capitaine Herring, toutes deux du 9e bataillon, a assisté, à 2 heures, à l'exercice des compagnies du Séminaire, à l'Université. Le colonel s'en est déclaré très-satisfait. Le soir, il a fait passer à l'inspection les compagnies Nos. 1, 4, 5, 6, 7 et 8, du 9e bataillon, commandées par les capitaines Pelletier, Alain, Thompson, Herring, Langevin et Dugal.

D'après les journaux d'hier, la compagnie-Laval, du capitaine Langevin, a eu le plus grand succès. Le *Daily News* dit à son sujet : “ La compagnie a fait successivement l'exercice manuel, du peloton et de la baïonnette, et la rapidité et la précision avec lesquelles elle a exécuté ces divers mouvements, ont excité l'admiration de tous ceux qui étaient présents. Ces jeunes élèves sont devenus très-habiles, et leur discipline n'est pas inférieure à celle du service régulier.” Le *Mercury* ajoute : “ Ce ne serait que leur rendre justice de dire qu'ils ont remporté hier soir la palme du progrès.” — (*Journal de Québec.*)